



Les recherches sur l'ancien prieuré de Mesvres (Saône-et-Loire)

Sylvie Balcon-Berry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11902>
DOI : 10.4000/cem.11902
ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 61-63
ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sylvie Balcon-Berry, « Les recherches sur l'ancien prieuré de Mesvres (Saône-et-Loire) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 13 juillet 2011, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11902> ; DOI : 10.4000/cem.11902

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les recherches sur l'ancien prieuré de Mesvres (Saône-et-Loire)

Sylvie Balcon-Berry

- 1 Depuis l'été 2008, les élévations de l'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres font l'objet de relevés archéologiques réalisés par des étudiants de l'université Paris-Sorbonne (Paris 4) dans le cadre d'un stage de formation de licence 3 et avec le soutien du Centre d'études médiévales d'Auxerre (fig. 1).

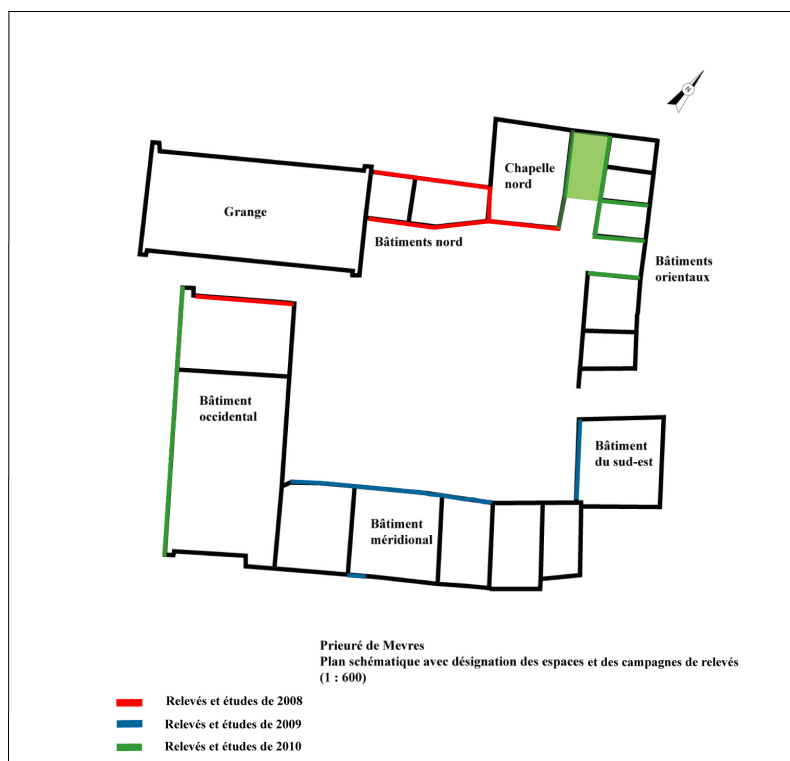


Fig. 1 – Mesvres, plan schématique de l'ancien prieuré montrant les espaces étudiés entre 2008 et 2010 (plan J. Labonde ; DAO S. Balcon-Berry).

- 2 L'étude archéologique de cet ensemble monastique se justifiait en raison de sa fondation ancienne et de la bonne conservation du site ¹. Il subsiste en effet de nombreux vestiges de l'église – le côté nord de la nef, le bras nord du transept, une partie du chevet – et des bâtiments conventuels (fig. 1 et 2). Cette recherche a pu être mise en place grâce au soutien et au dynamisme de l'association *Les amis du prieuré de Mesvres*, présidée par Dominique Labonde, par ailleurs propriétaire des lieux.

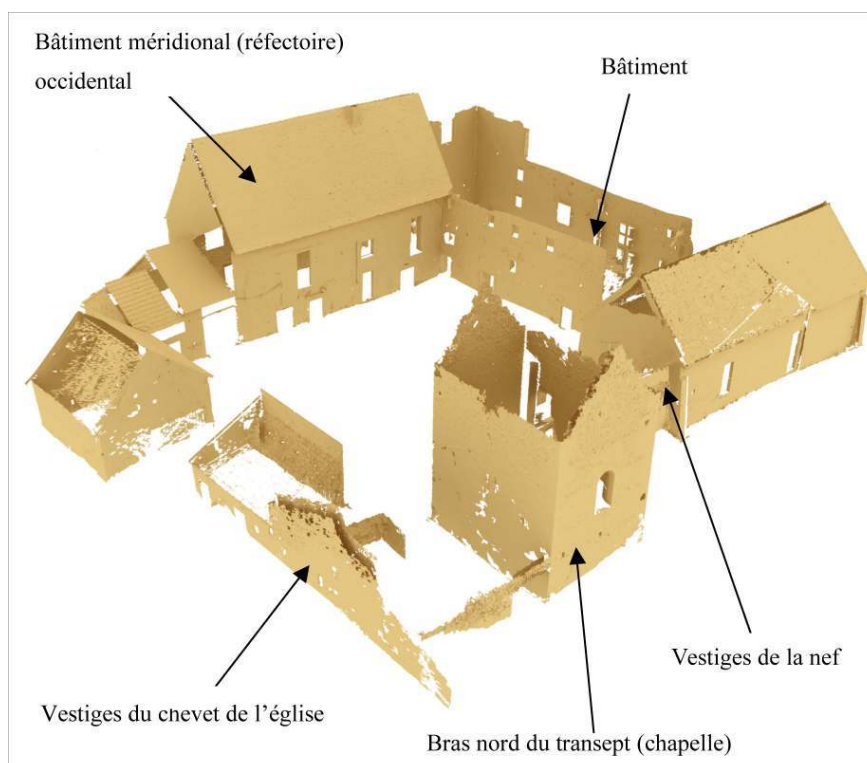


Fig. 2 – Mesvres, scan 3D de l'ancien prieuré (J. Labonde, Dynamic 3D).

- 3 En août 2008, les recherches ont consisté en une reconnaissance des bâtiments et en des relevés de l'ancienne nef de l'église. En outre, la face ouest de l'arc, qui permettait de faire le lien entre la nef et le bras nord du transept, de même qu'une partie de l'ancienne croisée et la paroi sud du massif occidental, ont pu être étudiées. Ces premières analyses tendent à montrer que la nef réalisée dans un appareil soigné, avec colonnes engagées, relève vraisemblablement du milieu du XI^e siècle. L'arc ainsi que la croisée pourraient dater de l'an Mil, avec une reprise au XI^e siècle destinée à implanter une imposante tour de croisée connue par un dessin de l'abbé Devoucoux ². Pour l'heure, on attribue le massif occidental à une phase antérieure (IX^e-X^e siècles), en raison de son mode de construction.
- 4 Dans le cadre d'un master, Agathe Foullon a entrepris en 2009 et 2010 l'analyse des peintures murales présentes sur la face externe nord ainsi qu'à l'étage du bâtiment sud, correspondant, selon toute vraisemblance, au réfectoire. De par sa facture, ce décor à losanges et rinceaux de fleurs, inscrites dans un réseau à faux joints, peut être daté du milieu du XIII^e siècle ³. Par ailleurs, il lui a été possible d'étudier la stratigraphie des revêtements présents sur l'arc occidental du bras nord du transept ainsi que sur les supports attenants au sud, appartenant à plusieurs phases d'aménagement de la croisée.
- 5 En août 2010, le propriétaire ayant acquis l'espace correspondant au chevet de l'église, des relevés des maçonneries en présence ont été amorcés. Le mur sud de cette zone,

située dans l'axe de la croisée, présentait un intérêt particulier en raison de l'intégration d'imposants blocs antiques et d'une cuve de sarcophage mérovingien. L'étude de cette paroi a confirmé son ancienneté et a montré l'existence d'un retour au nord, qui correspond vraisemblablement à la naissance de l'abside, en conformité avec le croquis réalisé par l'abbé Devoucoux en 1836⁴. Cette observation atteste, par ailleurs, la complexité de la zone orientale de l'église, qui pourrait être quelque peu antérieure à l'an Mil. La configuration de cet espace soutient notamment la comparaison avec le chœur de Cluny II, récemment étudié par Anne Baud et Christian Sapin. Cette relation est intéressante, puisque Mesvres passe sous obédience clunisienne en 994.

- 6 Parallèlement aux relevés, Julien Labonde, fils du propriétaire et responsable technique au sein de l'entreprise Dynamic 3D, a réalisé une numérisation en trois dimensions de l'ensemble des bâtiments (fig. 2). À terme, ce document interactif servira de support aux reconstitutions des phases du prieuré. Il permettra ainsi de valider ou d'infirmer les hypothèses archéologiques.
- 7 En 2011, après consolidation de la partie sommitale par l'association *Les amis du prieuré*, il sera possible d'entreprendre les relevés de l'intérieur de la chapelle correspondant à l'ancien bras nord du transept, qui abrite des arcs de belle facture. L'étude de cet espace clef permettra de mieux comprendre l'articulation entre le chœur, la croisée et la nef et d'étayer la chronologie relative. La poursuite de l'analyse du bâtiment occidental, qui intègre des archères-canonnières, est aussi programmée. Des hypothèses sur le système de fortification de cet ancien prieuré pourront être formulées.

NOTES

1. S. BALCON-BERRY et W. BERRY, « Mesvres (Saône-et-Loire). Ancien prieuré Saint-Martin », *Les dossiers d'archéologie*, hors-série n° 19 (août-septembre 2010), p. 26-31.
2. Ce document a été publié in *Bucema*, 13 (2009), p. 28, fig. 1 [<http://cem.revues.org/index11176.html>].
3. Voir la contribution d'Agathe Foullon dans ce bulletin.
4. Voir ces documents in *Bucema*, 13 (2009), p. 28, fig. 2.

INDEX

Mots-clés : prieuré

Index géographique : France/Mesvres